

Préface

Un dedans inversé

Lire Tsvetanka Elenkova, c'est accepter de porter des lunettes qui ne reproduisent pas une image exacte ; encore moins une image idéale ou rassurante. C'est accepter que les rayons qui arrivent, fléchis sur la cornée ne le soient pas pour être corrigés mais pour accentuer les fêlures et les reliefs de toute image. C'est accepter d'en augmenter les artefacts, d'en éprouver la complexité.

Tout semble renversé. Les têtes se renversent pour tromper les habitudes du regard, les sapins se renversent au gré des saisons, les bateaux apportent leur lot de fragilité et le sablier est partout compteur renouvelé.

L'auteure fixe avec finesse et sensibilité le détail le plus infime qui sera toujours associé à l'image la plus inattendue. Elenkova est une poète de l'intériorité et de l'objet auquel elle rend sa charge mystique, c'est-à-dire son humanité, sa finitude, son instant furtif et à la fois éternel. Elle est la poète qui rend aux choses et aux courbes toute leur âme.

« *Mais dans ce dedans inversé de la pente douce* » le regard est parfois sans appel, il sait pourtant insuffler la douceur, dévoiler l'envers du doute.

Dans ce livre, tout est optique et perspective, aussi bien dans les angles que dans ce qui bruit du dedans au dehors, et du dehors au dedans :

« *plutôt qu'une goutte dans un nuage
un nuage dans une goutte* ».

Les lignes des immeubles se joignent à celles des arbres, s'additionnent aux pétales, font écho aux icônes, enveloppent l'enfant et multiplient les courbes et les bourgeons.

Il y a dans cette poésie un érotisme aussi subtil que l'environnement à peine frôlé de ce nu courbé, de cette courbe offerte claire / obscure qu'il faudra prendre le temps de déchiffrer.

Je lis Elenkova en pensant à ce qui se révèle au fur et à mesure que le regard s'habitue à une nouvelle lumière. Elle, Elenkova, semble allusive et pourtant... c'est par le flanc qu'elle entre au cœur des choses.

Samira Negrouche
Alger, le 19 Juin 2017

À Jonathan

La beauté, c'est de la symétrie.

(Publicité de chirurgie esthétique)

La sagesse, c'est de savoir à quel moment éviter la perfection.

(Extrait du menu d'un restaurant italien)